



Observatoire interdisciplinaire
de création et de recherche
en musique



Université du Québec à Montréal

Conférence Prestige: Olivier Senn
Haute École de Musique de Lucerne, Suisse
Prédiction et adaptation :
Pour une théorie cognitive de la complexité musicale

Montréal, le 10 janvier 2022 – Le 4 février prochain, l'antenne OICRM-UQAM (Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique) vous convie à une conférence d'Olivier Senn. Prof. Senn a étudié la musicologie et la philosophie à l'Université de Zurich (Suisse) ainsi que les mathématiques/statistiques à la Open University (Royaume Uni). Il est professeur depuis 2006 à la Haute École de Musique de Lucerne en Suisse. Ses cours ont pour objectif de transmettre des connaissances sur les méthodologies empiriques de la recherche. Dans ses propres recherches, son attention se porte sur des sujets liés à la psychologie de la musique: entre autres la perception de la musique, les émotions suscitées par la musique et le groove.



Les recherches en musique n'ont pas encore abouti à une théorie exhaustive de la complexité musicale. En outre, les approches existantes liées au sujet se concentrent sur les propriétés qui rendent une pièce musicale complexe et qui sont spécifiques à certaines dimensions de la musique, entre autres le rythme et l'harmonie. Pour ma part et en lien avec mes champs de spécialisation, je propose une théorie de la complexité musicale basée sur le *predictive coding* (PC, que l'on traduit parfois par le codage prédictif), sujet au fondement de ma présentation. Le codage prédictif est une approche récente dans les sciences cognitives qui permet de modéliser les interactions des êtres sensibles avec leur environnement. En particulier, le PC émet l'hypothèse selon laquelle les individus cherchent à minimiser le fait d'être surpris par leurs perceptions, les surprises indiquant normalement un ou des dangers potentiels. Afin d'éviter les surprises, les individus apprennent à prédire le futur immédiat, évaluation basée sur leurs perceptions passées. Dans cette optique, je défends l'idée qu'une musique complexe évoque plus de surprises chez l'auditeur qu'une musique plus simple et qu'en ce sens elle est plus difficile à prédire et à apprendre. Je propose une méthode pour mesurer l'effet de surprise, en plus de tester si l'effet de surprise peut servir à quantifier la complexité de motifs rythmiques à la batterie provenant des musiques populaires. Au terme de la présentation, j'espère avoir apporté un éclairage sur la façon dont la complexité musicale doit être approchée, comprise et étudiée.

Vendredi 4 février 2021, 9h30 à 11h30
[En ligne, via la plateforme Zoom de l'UQAM](#)

Isabelle Héroux, directrice de l'OICRM-UQAM
Danick Trottier, responsable de l'événement
Louis-Édouard Thouin-Poppe, coordonnateur de l'OICRM-UQAM
thouin-poppe.louis_edouard@uqam.ca